

Faits divers à Pézenas des mascarons « en quarantaine »

Les mascarons à agrafe de Pézenas sont en calcaire coquillé. Cette pierre étant poreuse, on a soupçonné le Covi19 de s'être dissimulé dans certains mascarons. De crainte qu'ils ne contaminent leurs congénères, on les a mis en quarantaine. Le temps du confinement révolu, les voici dans ce numéro pour compléter leur famille nombreuse présentée dans le numéro de L'Ami de Pézenas de Mars 2020.

Jardin Bonnel, buffet d'eau



Hercule (Héraclès)

Ce mascarons du XVIII^e siècle en réemploi représente Hercule et la léonté qu'il arbore sur sa tête. La capture de cette peau de lion de Némée fait partie du répertoire de ses 12 exploits. Il ressemble à celui de l'hôtel de Grave de Maussac. Il peut s'agir du même sculpteur qui disposant ici de plus d'espace l'a représenté avec une majestueuse double collerette incarnant son panache. Sa force est renforcée par sa barbe et moustache bien fournies, aux mouvements ondulés et à son cou puissant.

On peut même admirer ses deux profils apposés sur des volutes en marbre. Son effigie a été aussi sculptée dans ce matériau noble mis en valeur par les concrétions couleur ocre.

Maison des champs des quatre saisons (jardin Parado-Michel)

Ces deux charmants mascarons à agrafe du XVIII^e siècle sont en plein jeu de séduction.



Jeune Fille

Cette jeune piscénoise est en train de faire les yeux doux à son voisin. Timide mais avec un air mutin, elle esquisse un sourire enjoué, prête à badiner. Sa coiffure est mise en valeur par un ruban, ornement très à la mode et elle porte un fichu sur ses épaules.



Jeune Garçon.

Les jeux de regards en disent long sur les sentiments de ce jeune couple. Souriant et charmeur, sa timidité et maladresse juvéniles font écho aux amours naissants et cette connivence amoureuse est très touchante.

Sa chevelure bouclée accentue son air poupin. Il revêt un foulard bien noué qui lui donne cependant un aspect sérieux.

Maison, 15 rue Joseph-Cambon



« L'Exotique »

Ce mascarón à agrafe du XVIII^e siècle évoque ceux de l'hôtel de Flottes de Sébasan, avec de grands yeux et un faciès exotique. Il porte une coiffe en corolle, d'aspect étrange qui contourne son visage.

Maison, 9 avenue Aristide-Briand



« La Grande gueule »

Cet étrange mascarón gargouille hybride avec ses petits yeux et sa grande gueule date du XVII^e siècle. Il évoque un monstre marin surgi des abysses, prêt à se saisir de sa proie.

Maison, 7 rue des Potiers

Ce mascarón à agrafe du XIX^e a été réalisé en terre cuite pour rendre hommage au métier de potier pratiqué dans cette rue. Il représente un homme d'âge mûr, au front très ridé à l'air soucieux. Sa barbe et sa couleur sombre accentuent son visage émacié inquiet. Il émane de lui un caractère altier. Il peut représenter Saturne, le dieu du Temps.



Saturne (Cronos)

Trois autres mascaróns identiques sont à ses côtés dans le prolongement de la façade.

Collection du Musée de Vulliod-Saint-Germain



« Tête hideuse »

Tête de chimère du XVII^e siècle provenant sûrement de l'ancien château démoli en 1632.

Ses arcades sourcilières proéminentes font ressortir ses yeux de verre globuleux. Des bajoues en saillie, une gueule difforme accentuent son aspect effrayant. C'était paraît-il efficace pour éloigner les mauvais esprits.



« Lion rugissant »

Mascaron gargouille à tête de lion du XVII^e siècle provenant sûrement de l'ancien château. Sa tête semble être auréolée d'une crinière digne de son rang. Rugissant et crachant l'eau comme il se doit, il en impose par la force qu'il dégage.



« Les outrages du temps »

Mascaron à agrafe du XVIII^e siècle provenant de l'hostellerie du Griffon d'Or. Cette dame bien pensive a perdu sa coiffe et a même failli perdre la tête, vu son état.



« Le dormeur »

Mascaron à agrafe du XVIII^e siècle provenant de l'hostellerie du Griffon d'Or. Cet homme est représenté les yeux fermés, comme dormant, faisant sûrement référence à la fonction du lieu.

Collection du Musée de Vulliod-Saint-Germain, en dépôt à l'hôtel de Peyrat

Mascaron à agrafe du XVIII^e siècle dont on ignore la provenance. Ce personnage masculin semble porter une perruque courte bouclée très à la mode au siècle des Lumières. Il était d'usage de la poudrer, au préalable de l'enduire de saindoux et de la saupoudrer de farine de froment.



« L'Enfariné »

Les anciens locataires du Logis du Tapis-Vert

31-36 place du Marché des 3/6



Femme à la parure extravagante

Ces deux mascarons vivaient à l'origine, au XVIII^e siècle, sur la façade du Logis du Tapis Vert. Menaçant de se désagrafer et atterrir sur une autre tête, on les a enlevés à une date inconnue. Lors de la restauration de la façade, il y a quelques années, ne sachant où ils étaient, on a réalisé deux nouveaux mascarons. C'est plus tard qu'on a su qu'ils étaient au chaud, qu'ils faisaient partie de la collection Tailhades et qu'ils avaient définitivement cédé leur place aux jeunes.

Cette belle au regard songeur se trouvait sûrement au 1^{er} étage, celui réservé aux dames. Elle semble venue d'une contrée lointaine, peut-être d'une colonie française. Elle porte un bonnet à volants avec par-dessus un chapeau godronné volumineux, assez mystérieux. Sa coiffe extravagante et son collier à deux rangées de perles font contraste avec la finesse de ses traits. Pour se faire une idée des coiffures adoptées à cette époque, le remarquable

ouvrage « Galerie des Modes et Costumes Français » diffusé à partir de 1778 sous forme de planches colorées, gravées et commentées, dévoile une panoplie de coiffes et chapeaux démesurés et fous, ça décoiffe !



Homme au turban à l'orientale

Ce personnage au regard en coin, à l'air un peu boudeur, porte un turban orné d'une plume. Ce couvre-chef se compose d'un long tissu enroulé autour de la tête ou d'un chapeau. Il était porté dans les pays orientaux depuis l'Antiquité. Pour les

français, la notion de l'Orient à cette époque était plutôt floue, c'était tout ce qui était dit-on à l'est de la France et faisait rêver, voire fantasmer.

Il existait une multitude de possibilités de nouer le turban selon le pays, le rang social, la symbolique culturelle et religieuse et la mode.

Au XVIII^e siècle, il était de bon ton de s'habiller et de se déguiser à l'orientale. Cela correspond à l'époque des turqueries que l'on va fréquemment immortaliser en peinture. Jean-Etienne Liotard sera d'ailleurs nommé « le peintre turc » pour ses représentations du sujet inspirées de ses voyages. Ici c'est en sculpture que cet homme apparemment de type européen, a fait élaborer son portrait.

Cet inventaire exhaustif des mascarons de Pézenas arrive à terme. C'est une grosseur qui a donné naissance à 131 visages de pierre, tous se portent bien et attendent votre visite.

Anita Franco

Mission Patrimoine Pézenas

Office de Tourisme Cap-d'Agde Méditerranée

Bureau d'information touristique de Pézenas

Publié avec le concours de l'Office de Tourisme Cap-d'Agde Méditerranée
Bureau d'information touristique de Pézenas

Carnet

Nous sommes avants le plaisir de faire part de la naissance :

- à Béziers le 7 août, de **Jules** au foyer de **David et Elodie Flipo**,

- à Berlin le 9 août, de **Maxime** au foyer de **Jonny et Hannah Doolan**,

Toutes nos félicitations aux heureux parents et grands-parents, Corinne Aubert-Philippe Charleux et Emmanuel Flipo, Paddy et Alice Doolan, et tous nos meilleurs vœux de bonheur à Jules et à Maxime.

Mme Marie-Emilienne Barral née Boussac, maman de Nicole Cordesse, membre du bureau et responsable des rencontres littéraires des Amis de Pézenas, est décédée à l'âge de 93 ans. Toutes nos condoléances à Nicole et Bernard et à leur famille.

Mme Francine Denis née Witvrouw, est décédée à l'âge de 77 ans. Toutes nos condoléances à Philippe et Bernard Denis et à leurs familles.

Mlle Josette Molinier est décédée à Pézenas le 12 août à l'âge de 95 ans. Mémoire de la cité et grand amateur de rugby, elle s'est dévouée toute sa vie à sa chère paroisse Saint-Jean où elle accom-

plissait avec discrétion de nombreuses tâches.

Toutes nos condoléances à la famille Vogel-Singer, à ses proches et amis.

Mme Yvette Romero née Maury est décédée à Béziers le 12 août à l'âge de 89 ans. Toutes nos condoléances à ses filles Mmes Brigitte Laplanche et Sylvie Romero et à leurs familles.

Me Jean-Marc Rasigade est décédé à l'âge de 73 ans. Il fut très longtemps membre de notre conseil d'administration et de la commission de la Mironde dels arts créée par notre association. Il était par ailleurs chevalier de la Très Noble et Très Gourmande

Confrérie du Petit Pâté de Pézenas depuis 1999. Toutes nos condoléances à ses enfants Arnaud et Valérie, sa compagne Céline, sa maman, ses frères et sœurs et leurs familles.

M. Michel Mennecier est décédé à l'âge de 86 ans. Il était membre du bureau de Pézenas Enchantée et de diverses associations piscénoises dont Les Amis de Pézenas, le Ciné-Club, les Amis de L'illustre théâtre. Toutes nos condoléances à son épouse Arlette, à sa fille ainsi qu'à leur famille.